

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES****Le 15 décembre 2023**

**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nicole Howe**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en novembre pour la campagne agricole 2023-2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison de l'intervention agressive de la Russie contre l'Ukraine.

Pour 2023-2024, les perspectives comprennent les résultats de l'Enquête sur les grandes cultures de novembre de Statistique Canada publiée le 4 décembre 2023 et menée auprès d'environ 27 200 agriculteurs du 6 octobre au 12 novembre 2023. Il s'agit des dernières estimations officielles sur les cultures agricoles de Statistique Canada en 2023. Elles remplacent les estimations fondées sur des modèles diffusées le 14 septembre 2023.

La production de l'ensemble des principales grandes cultures est estimée à 89,5 millions de tonnes (Mt) en 2023, en baisse de 7,5 % par rapport à 2022 et de 2,2 % par rapport à la moyenne de la période 2018-2022. Cette diminution de la production est attribuable en grande partie à une baisse des rendements due à la sécheresse qui a touché l'Ouest canadien, en particulier les régions du sud-est de l'Alberta et du sud-ouest de la Saskatchewan. Malgré les conditions de croissance difficiles, la production dans l'Ouest canadien a moins diminué que prévu. Elle est supérieure aux estimations de Statistique Canada fondées sur des modèles et publiées en septembre, s'inscrivant en baisse de 10,2 % par rapport à l'année précédente et de 4,3 % par rapport à la moyenne de 2018-2022. En revanche, l'Est du Canada a bénéficié de précipitations normales voire supérieures à la normale pendant toute la saison de croissance, et la production globale a légèrement augmenté, de 0,8 %, par rapport à 2022.

Selon les principaux groupes de cultures, on estime que, dans l'ensemble, la production de blé en 2023 a chuté de 6,9 % par rapport à l'année dernière pour atteindre à 32,0 Mt. On s'attend également à une production légèrement plus faible d'oléagineux, avec une baisse de 0,5 % pour atteindre 25,3 Mt. On estime que la production de céréales secondaires a diminué de 11,0 % pour atteindre 27,1 Mt, du fait de la diminution des rendements ainsi que d'une forte baisse de la superficie récoltée pour l'avoine. La production de légumineuses et de cultures spéciales devrait avoir diminué de 21,8 % par rapport à 2022 pour s'établir à 5,1 Mt en 2023. Cela s'explique par la baisse des rendements et de la superficie récoltée pour les lentilles et les pois secs, qui sont les cultures les plus importantes de cette catégorie.

En générale, les prix des cultures devraient rester relativement élevés en 2023-2024. Les prix de la plupart des cultures devraient baisser d'une année à l'autre, mais les prix du blé dur, de l'avoine, des lentilles, des haricots secs, des pois chiches et des graines à canaris devraient augmenter. À l'heure actuelle, les prévisions de prix sont soumises à une volatilité importante en raison de l'incertitude élevée sur les marchés mondiaux.

AAC devrait publier ses prochaines perspectives sur les principales grandes cultures le 22 janvier 2023.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 831	26 578	2,57	68 314	7 225	87 250	31 866	46 320	9 064
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 863	102 448	47 453	45 520	9 475
2023-2024 ^p	28 255	27 269	3,09	84 385	3 292	97 151	43 278	44 728	9 145
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 403	4 286	1 072	1 045
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 637	1 262	1 001
2023-2024 ^p	3 376	3 309	1,55	5 137	297	6 435	4 250	1 200	985
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 629	30 276	2,41	72 869	7 451	93 652	36 152	47 391	10 110
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 147	110 347	53 090	46 782	10 476
2023-2024 ^p	31 631	30 579	2,93	89 522	3 589	103 586	47 528	45 928	10 130

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-24.

Tous les types de blés

Blé dur

Pour 2023-2024, la production de blé dur canadien est estimée à 4,0 Mt, soit 30 % de moins que le volume de l'an dernier, en raison du temps sec et chaud tout au long de la saison de croissance.

L'estimation de décembre de Statistique Canada a été revue à la baisse par rapport à la prévision de 4,1 Mt de son rapport de septembre. Le rendement moyen est estimé à 1,7 tonne par hectare (t/ha), en baisse par rapport aux 2,4 t/ha l'an dernier. La Saskatchewan représentait 80 % de la production, l'Alberta 18 %, le Manitoba 1 %, et le reste étant réparti entre l'Ontario et le Québec qui ont mis à l'essai la production de blé dur au cours des dernières années. L'offre totale devait atteindre 4,5 Mt, soit 30 % de moins qu'en 2022-2023.

La qualité moyenne, sur le plan des grades, est relativement stable par rapport à 2022-2023, mais elle est supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'enquête sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains (CCG) jusqu'au 9 novembre 2023, 82 % du blé dur était classé aux grades n° 1 ou n° 2, et 15 % au grade n° 3. La teneur en protéines était en moyenne de 14,6 %, contre 14,8 % l'an dernier.

L'utilisation intérieure devrait chuter légèrement pour atteindre 0,8 Mt, avec une réduction de l'utilisation des aliments pour animaux. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 % par rapport au niveau bas record établi en 2022-2023; ils sont estimés à 0,45 Mt. Les prévisions à l'exportation ont diminué de 3 % par rapport à l'estimation de novembre en raison de la faiblesse des exportations à ce jour. Selon Statistique Canada, le Canada a expédié 0,6 Mt de blé dur entre août et novembre 2023, soit 29 % de moins que pour la même période en 2022-2023 et 30 % en dessous des niveaux moyens.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur devrait tomber à 31,4 Mt en 2023-2024, en baisse de 9 % par rapport à l'année précédente à cause du temps sec qui freine les rendements en Amérique du Nord, en Afrique du Nord et en Europe. L'offre totale devrait atteindre 38,7 Mt, soit une baisse de 8 % en glissement

annuel. La consommation devrait baisser de 3 % par rapport aux niveaux de 2022 malgré une hausse du commerce. Les exportations mondiales devraient augmenter de 0,1 Mt pour atteindre 9,1 Mt en 2023-2024 grâce à une augmentation des expéditions en provenance de Turquie à des prix compétitifs à l'échelle mondiale. Les stocks de clôture s'établissent actuellement à 4,9 Mt, la part des principaux exportateurs ayant chuté à 2,0 Mt, leur plus bas niveau depuis 1997-1998.

L'offre de blé dur américain est estimée à 3,5 Mt, en baisse de 8 % par rapport à 2022-2023. Malgré cette réduction, les exportations devraient grimper à 0,7 Mt tandis que les stocks de fermeture s'établissent à 0,5 Mt, contre 0,8 Mt l'année précédente.

Le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) de grade n° 1, à 13 % de protéines en Saskatchewan pour la campagne agricole 2023-2024 devrait être de 475 \$ la tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2023-2024, la production canadienne de blé a diminué de 2 % par rapport à 2022-23 pour s'établir à 27,9 Mt en raison des rendements inférieurs aux prévisions dans l'Ouest canadien causés par le temps sec et chaud. Toutefois, la récolte est 7 % au-dessus des niveaux moyens. Le chiffre de la production finale de Statistique Canada est supérieur de 8 % à son estimation de septembre. La Saskatchewan est le plus gros producteur de blé du Canada, avec 39 % du total. Elle est suivie de l'Alberta (30 %) et du Manitoba (18 %). L'Ontario a réalisé 10 % de la production totale, les 3 % restants étant éparpillés dans l'ensemble du Québec, les Maritimes et la Colombie-Britannique.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2022-2023 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 3,15 Mt (2,70 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 20,25 Mt (21,23 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 2,56 Mt (2,27 Mt); blé de force roux

de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,95 Mt (0,89 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,41 Mt (0,55 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,40 Mt (0,60 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,18 Mt (0,29 Mt).

La qualité moyenne du CWRS du point de vue du grade est meilleure qu'en 2022-2023, et supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'enquête sur les échantillons de récolte de la CCG jusqu'au 9 novembre 2023, 97 % du blé du CWRS était classé aux grades n° 1 ou n° 2, tandis que seulement 1 % des échantillons était classé comme aliments pour animaux. La teneur en protéines était en moyenne de 13,8 %, ce qui est légèrement inférieur aux 13,9 % de l'an dernier. Le CWRS est la classe de blé la plus couramment cultivée au Canada. Il représente 77 % du total de la production canadienne de blé et 85 % du blé cultivé dans les Prairies.

L'offre totale devrait atteindre 31,3 Mt, en baisse de 1 % par rapport à 2022-2023, mais 2 % au-dessus de la moyenne sur cinq ans. Les exportations ont augmenté de 11 % depuis le rapport du mois dernier, pour atteindre 20 Mt, car le blé canadien continue de se déplacer rapidement vers les marchés internationaux. L'utilisation intérieure devrait atteindre 7,8 Mt, ce qui est relativement conforme à 2022-2023. Les stocks de fin de campagne sont montés à 3,5 Mt, en hausse après les niveaux historiquement bas de 2022-2023, mais ils restent 14 % en dessous de la moyenne.

Selon le dernier rapport du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) sur les estimations de l'offre et de la demande des récoltes mondiales (World Agricultural Supply and Demand Estimates [WASDE]), l'offre mondiale totale de blé (qui comprend le blé dur) devrait s'établir à 1 052,9 Mt, en hausse de 1,3 Mt depuis le rapport du mois dernier, en raison d'estimations de production en hausse pour le Canada et l'Australie. Cependant, elle reste inférieure de 6,7 Mt au volume de l'année dernière et de 11,7 Mt à l'utilisation mondiale totale. La consommation pour 2023-2024 a augmenté de 1,8 Mt pour s'établir à 794,7 Mt. Le commerce mondial devrait atteindre 207,2 Mt, en hausse de

2,2 Mt depuis le rapport d'octobre, mais 6 % en dessous des niveaux de 2022-2023. Les stocks de fermeture s'établissent à 258,2 Mt, leur niveau le plus bas depuis 2015-2016.

La production totale de blé aux États-Unis a augmenté de 4,4 Mt par rapport à 2022-2023 pour atteindre 49,3 Mt. L'offre devrait s'établir à 69,1 Mt, soit une hausse de 3 % d'une année à l'autre, la hausse de la production étant contrebalancée par la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer à 17,7 Mt (20,7 Mt l'année dernière) et les stocks de fin de campagne devraient atteindre 17,9 Mt, soit 13 % de plus que les niveaux enregistrés au début de la campagne.

Le prix moyen au comptant prévu pour 2023-2024 du CWRS 1, 13,5 % de protéines de la Saskatchewan, reste inchangé à 350 \$/t.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2023-2024, la production canadienne d'orge est estimée à 8,9 millions de tonnes (Mt) par Statistique Canada (StatCan), dans son rapport de décembre sur les estimations de rendement et de production fondées sur des relevés. Le résultat fondé sur un relevé est supérieur de plus de 1,0 Mt (13 %) à l'estimation de septembre fondée sur le modèle, ce qui reflète avant tout une production plus importante que prévu dans les Prairies, en raison de rendements plus élevés que prévu et d'une superficie récoltée plus importante que prévu. Les estimations de la production pour l'Ontario et la Colombie-Britannique ont également été révisées à la hausse. Par ailleurs, les provinces de l'Atlantique et le Québec ont enregistré une baisse par rapport aux estimations de septembre, en raison de rendements et de superficies récoltées inférieurs aux prévisions. Malgré cette révision à la hausse, la production canadienne d'orge est en baisse de 11 % d'une année à l'autre, et de 4 % par rapport à la moyenne sur cinq ans précédente, ce qui s'explique principalement par des baisses de production notables en Alberta et en Saskatchewan, dues à des rendements nettement inférieurs.

L'offre pour 2023-2024 est estimée à 9,7 Mt, en baisse de 8 % par rapport à 2022-2023, et de 6 % par rapport à la moyenne sur cinq ans, ce qui s'explique en grande partie par des problèmes de production cette année. La demande totale devrait diminuer d'une année à l'autre, reflétant des perspectives d'exportation plus faibles, tout en demeurant stable pour la consommation intérieure d'aliments pour animaux. Les stocks de début de campagne devraient s'élever à 0,75 Mt, soit une augmentation de 6 % d'une année à l'autre, ce qui est conforme à la moyenne sur cinq ans.

Au cours des trois premiers mois (août à octobre) de la campagne actuelle, le Canada a exporté 396 000 tonnes (Kt) d'orge, selon les données commerciales mensuelles de StatCan. Ce volume est nettement inférieur à celui de la même période des trois dernières années et à la moyenne sur cinq ans précédente. La principale destination était la Chine, qui représentait plus de 85 % du volume. La majorité des exportations restantes sont allées aux

États-Unis. Les exportations de malt sont demeurées relativement stables, à 48 Kt par mois, soit 19 % et 7 % de plus que l'année dernière et que la moyenne sur cinq ans, respectivement. Les principales destinations sont les États-Unis, le Japon, le Mexique et la Corée du Sud.

Le prix de l'orge à Lethbridge s'est affaibli tout au long du mois de novembre et s'est établi en dessous de 330 \$/t au cours de la semaine se terminant le 1^{er} décembre, s'approchant ainsi de son niveau le plus bas depuis plus de 2 ans. La faiblesse était principalement liée à la grande quantité d'importations de maïs aux États-Unis à des prix concurrentiels et à la faiblesse des exportations. Pour 2023-2024, le prix moyen de l'orge à Lethbridge devrait s'établir à 340 \$/t, soit un niveau inférieur aux sommets atteints au cours des deux années précédentes. Néanmoins, ce niveau demeure historiquement élevé.

Au niveau mondial, le rapport sur l'offre et la demande du département américain de l'agriculture (USDA) de décembre indique une amélioration de la production d'orge en 2023 en Australie et dans l'Union européenne (UE), les perspectives d'exportation demeurant inchangées. Toutefois, les approvisionnements et les exportations d'orge en provenance d'Australie et de l'UE en 2023-2024 devraient être les plus faibles de ces dernières années.

Maïs

Pour 2023-2024, la production canadienne de maïs est estimée par StatCan à 15,1 Mt, soit une légère hausse par rapport à l'estimation de septembre (14,9 Mt), principalement en raison de la hausse des estimations de rendement et de production pour le Manitoba, alors que ces estimations ont diminué pour l'Ontario et le Québec. Jusqu'à présent, la production de maïs pour 2023-2024 est en hausse de 4 % d'une année à l'autre, et de 8 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, ce qui reflète principalement une bonne production au Manitoba et en Ontario, grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée au Manitoba et à l'amélioration du rendement moyen en Ontario.

En raison d'une forte baisse des stocks de début de campagne qui compense l'augmentation de la production et des importations, l'offre totale pour 2023-2024 devrait s'élever à 19,2 Mt, soit une baisse de 1 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 3 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter légèrement d'une année à l'autre en raison d'une augmentation prévue de l'utilisation fourragère et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,0 Mt, en hausse de 23 % par rapport au creux de 2022-2023, mais demeureraient inférieurs de 11 % à la moyenne sur cinq ans.

Au cours des deux premiers mois (septembre-octobre) de la campagne agricole actuelle, le Canada a importé 475 Kt de maïs (presque entièrement en provenance des États-Unis), dont plus de 95 % étaient destinés aux provinces de l'Ouest. Les importations pour l'ensemble de la campagne agricole devraient s'élever à 2,5 Mt, en hausse par rapport à l'année précédente et supérieures à la moyenne sur cinq ans. Au cours de la même période de septembre à octobre, le Canada a exporté 85 Kt de maïs, presque exclusivement vers les États-Unis, le reste étant destiné aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Les exportations pour l'ensemble de la campagne agricole devraient s'élever à 1,85 million de tonnes, en baisse d'une année à l'autre en raison des perspectives d'augmentation de la production mondiale de maïs, mais elles demeureront supérieures à la moyenne sur cinq ans.

Le prix au comptant du maïs à Chatham s'est affaibli tout au long du mois de novembre en raison d'une diminution continue du taux de base. Le prix moyen du maïs à Chatham s'est établi en dessous de 220 \$/t au cours de la semaine se terminant le 1^{er} décembre, approchant ainsi son niveau le plus bas depuis plus de deux ans et demi. Pour 2023-2024, le prix moyen devrait diminuer d'une année à l'autre pour atteindre 230 \$/t, en raison de la diminution attendue des prix à terme du maïs aux États-Unis pour l'année en question.

En ce qui concerne l'offre et la demande de maïs américain pour 2023-2024, l'USDA n'a procédé à aucune révision significative, à l'exception d'une légère augmentation des prévisions d'exportation. La projection du prix moyen à la ferme est restée à

4,85 \$ US le boisseau (191 \$ US/t), ce qui est nettement inférieur aux années 2022-2023 et 2021-2022, mais supérieur aux années 2013-2014 à 2020-2021.

À l'échelle mondiale, les projections de production de maïs pour 2023-2024 sont inchangées pour l'Argentine et le Brésil, augmentent de 1,0 Mt pour l'Ukraine et la Russie, et de 0,3 Mt pour l'UE, tout en diminuant de 1,0 Mt pour le Mexique. La production, l'offre et la demande mondiales de maïs devraient atteindre un niveau record en 2023-2024. Les stocks de fermeture devraient augmenter considérablement d'une année à l'autre pour atteindre un sommet en cinq ans.

Avoine

Pour 2023-2024, la production canadienne d'avoine est estimée par StatCan à 2,64 Mt, en hausse de 8 % par rapport à l'estimation de septembre (2,44 Mt), ce qui s'explique principalement par une production plus importante que prévu dans les provinces des Prairies canadiennes (en raison de l'amélioration des rendements), en dépit d'une baisse de la superficie récoltée combinée. Les estimations de la production pour l'Ontario et le Québec ont également été révisées à la hausse. En revanche, les provinces de l'Atlantique et la Colombie-Britannique ont enregistré une baisse par rapport aux estimations de septembre. Malgré cette révision à la hausse, la production canadienne d'avoine est en baisse de 50 % d'une année à l'autre, et de 35 % par rapport à la moyenne sur cinq ans, ce qui s'explique en grande partie par la réduction considérable de la production dans les provinces des Prairies, ainsi qu'en Ontario et au Québec, en raison d'une forte diminution de la superficie ensemencée et d'une baisse importante des rendements.

L'offre totale pour 2023-2024 devrait s'élever à 3,94 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans, ce qui s'explique en grande partie par une baisse importante de la production, qui fait plus que compenser l'abondance des stocks de début de campagne. La demande totale, généralement destinée à l'alimentation animale et, dans une moindre mesure, aux exportations, devrait connaître une baisse significative d'une année à l'autre, à la suite d'une forte diminution de l'offre. Les stocks de

fin de campagne devraient s'établir à 0,45 Mt, en forte baisse d'une année à l'autre et nettement sous la moyenne.

Les exportations canadiennes d'avoine au cours des trois premiers mois (d'août à octobre) de la campagne agricole actuelle ont continué à diminuer, portant le total à 515 Kt au cours des trois mois susmentionnés, soit 24 % de plus que les exportations au cours de la même période l'année dernière, mais 7 % de moins que la moyenne sur cinq ans. Les principales destinations sont les États-Unis (76 % des exportations), le Chili (10 %) et le Mexique (10 %), le reste étant destiné au Pérou, au Japon et à la Corée du Sud. Les exportations de produits sont restées relativement stables, à 45 Kt par mois, soit le niveau le plus bas depuis 4 ans. Les principales destinations des produits à base d'avoine sont les États-Unis, le Mexique, le Japon et la Corée du Sud.

Les prix au comptant de l'avoine dans les Prairies canadiennes ont augmenté depuis le début de la campagne agricole, tandis que le prix à terme de l'avoine fixé au Chicago Board of Trade (CBOT) a baissé au cours de la même période, ce qui a entraîné une forte augmentation du taux de base de l'avoine dans les Prairies en novembre. Le prix de l'avoine au CBOT devrait s'établir à 370 \$ CA/t en 2023-2024, soit une hausse notable d'une année à l'autre en raison de l'insuffisance de l'offre d'avoine au Canada, malgré la baisse des prix des cultures en rangée prévue pour 2023-2024.

Seigle

Pour 2023-2024, StatCan estime que la production globale de seigle au Canada atteindra 358 kt, ce qui est très légèrement supérieur aux estimations de septembre, mais est, respectivement, 31 % et 8 % inférieur à la moyenne de l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans. Ces résultats sont attribuables à une diminution de la superficie ensemencée et à une baisse du rendement.

L'offre totale s'établit à 464 kt, ce qui représente une baisse de 23 % sur 12 mois attribuable à la forte diminution de la production qui a plus qu'annulé les importants stocks de début de campagne. Cela ne

représente toutefois qu'une légère baisse par rapport à la moyenne sur cinq ans. La diminution de l'offre devrait entraîner une baisse de l'utilisation fourragère au pays par rapport à l'an dernier. On s'attend à ce que les exportations demeurent stables, même si la présente campagne agricole a commencé en force. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 70 kt, ce qui représente une forte baisse par rapport à la campagne précédente, mais se compare à la moyenne sur cinq ans.

Les exportations de seigle canadien au cours des trois premiers mois (août à octobre) de la campagne agricole en cours ont connu une baisse d'un mois à l'autre. Toutefois, ils restent nettement supérieurs à ceux exportés au cours de la même période des années précédentes, portant le total au cours de ces trois mois à 116 kt; cela est toutefois largement supérieur aux quantités exportées durant la même période l'an dernier ainsi qu'à la moyenne sur cinq ans des exportations. La presque totalité de ces exportations est destinée aux États-Unis.

En 2023-2024, le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes devrait s'établir à 230 \$ CA/t; cela représente une baisse sur 12 mois attribuable à la diminution prévue des prix des cultures en rang en 2023-2024.

Dans son rapport sur la production de décembre, StatCan présente également ses premières estimations de la superficie ensemencée en seigle d'automne en vue de la récolte de 2024-2025. En 2023, la superficie totale en seigle d'automne, qui est estimée à 170 000 hectares, accuse un léger recul par rapport à l'an dernier, car la forte diminution dans l'Est du Canada a plus qu'annulé l'accroissement de la superficie dans l'Ouest canadien. La superficie ensemencée en seigle d'automne en 2023 est également la plus faible en cinq ans, ce qui s'inscrit dans la tendance observée au cours des dernières années indiquant une diminution des superficies ensemencées en seigle dans l'Est et l'Ouest du Canada.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2023-2024, Statistique Canada (StatCan) estime que la production atteindra 18,3 millions de tonnes (Mt), ce qui se compare à l'estimation faite précédemment en septembre (17,4 Mt) à partir de l'imagerie satellitaire, mais est légèrement inférieur à la production de 2022-2023 (18,7 Mt). La baisse de production observée d'une année à l'autre est le résultat des conditions d'humidité variables dans les principales régions de culture des Prairies, lesquelles conditions varient de conditions très sèches en Alberta à des zones d'humidité excessive au Manitoba. La répartition par province s'établit comme suit : la Saskatchewan a produit 9,7 Mt de canola, l'Alberta en a produit 5,4 Mt et le Manitoba, 3,1 Mt; le reste (0,1 Mt) a été produit ailleurs au Canada.

Les superficies et les estimations de production établies à partir de l'enquête de novembre sont considérées comme définitives, mais pourraient faire l'objet de modifications durant une période de deux ans ainsi que de révisions intercensitaires, s'il y a lieu. Au fil des ans, Statistique Canada a revu les estimations de production de canola à plusieurs occasions.

La qualité du canola cette année semble normale ou supérieure à la normale, 96 % du canola soumis au Programme d'échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains étant de grade n° 1. Les 4 % d'échantillons de récolte restants étaient en très grande majorité de grade n° 2, et une faible proportion était de grade n° 3 ou de grade Échantillon. La qualité de la culture est également uniforme d'une province à l'autre, 96,5 %, 98,6 % et 93,1 % des échantillons de récolte du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ou de la Colombie-Britannique, respectivement, étant de grade n° 1. La teneur en huile s'établit en moyenne à 43,6 %, variant d'un minimum de 33,0 % à un maximum de 52,6 %.

Les approvisionnements pour la campagne agricole sont estimés à 19,9 Mt, en légère baisse par rapport à 2022-2023 (20,1 Mt) et à la moyenne sur cinq ans (21,5 Mt), la baisse de production ayant été atténuée par des stocks de début de campagne légèrement

plus élevés. Les importations sont estimées à 0,1 Mt, en légère baisse par rapport à la campagne agricole précédente.

L'utilisation totale de canola au pays devrait augmenter légèrement, la trituration de canola devant atteindre un niveau record de 10,5 Mt, le secteur prenant de l'expansion pour répondre à la demande en énergie renouvelable des États-Unis. Par rapport aux années précédentes, les semences et les pertes de manutention devraient continuer de représenter des volumes mineurs, tandis que la consommation fourragère, les déchets et les impuretés devraient diminuer considérablement.

Les exportations pour 2023-2024 diminueront par rapport aux campagnes précédentes pour s'établir à 7,7 Mt, en réponse à l'accroissement de la trituration intérieure et à la concurrence exercée par l'importante offre mondiale de soja et d'huile de palme. Les exportations sont concentrées dans quelques marchés clés, la vigueur et la stabilité de la demande chinoise de canola et de coproduits étant un facteur clé à surveiller.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 1,45 Mt, ce qui représente une légère baisse par rapport à l'an dernier et un recul de 58 % par rapport à la moyenne sur cinq ans; ces stocks devraient être suffisants pour soutenir un important rythme de trituration au début de la campagne agricole 2024-2025. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à Vancouver devrait s'établir à 730 \$/t (ce qui est inférieur au prix de 857 \$/t en 2022-2023 et comparable à la moyenne sur cinq ans de 729 \$/t), sous la pression de la chute des prix mondiaux de l'huile de soja.

Les facteurs à surveiller sont : (i) la volatilité des prix mondiaux de l'huile végétale; (ii) les prévisions météorologiques en Amérique du Sud; (iii) le rythme de trituration au pays et la vigueur des exportations et (iv) l'importance de la demande de la Chine.

Graines de lin

Pour 2023-2024, la production est estimée à 273 kt, en baisse de 42 % par rapport à 2022-2023 (473 kt); il s'agit de la plus faible production depuis 1967-1968, qui est attribuable à la diminution de la superficie ensemencée et des rendements. Les superficies ensemencées ont atteint le creux record de 0,25 Mha, et la superficie récoltée a été de 0,24 Mha. Les rendements ont été de 1,14 t/ha, contre 1,52 t/ha en 2022-2023 et une moyenne sur cinq ans de 1,36 t/ha.

Les approvisionnements totaux sont estimés à 503 kt, comparativement à 567 kt en 2022-2023 et à une moyenne de 568 kt au cours des cinq années précédentes, les stocks de début de campagne nettement plus élevés ayant atténué la baisse de production. La consommation intérieure totale devrait diminuer de 23 % en raison de la forte baisse de la consommation fourragère, des déchets et des impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,25 Mt grâce au renforcement de la demande mondiale et à la baisse des prix.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 150 kt pour un ratio stocks-utilisation de 43 %. Le prix moyen simple de la graine de lin n° 1 en magasin à Saskatoon devrait s'établir à 580 \$/t, comparativement à 635 \$/t en 2022-2023 et à une moyenne sur cinq ans de 710 \$/t.

Soja

Pour 2023-2024, la production de soja est estimée à 6,7 Mt, en hausse de 0,2 Mt par rapport à l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans de 6,5 Mt. La superficie ensemencée et récoltée est estimée à 2,28 Mha. Les rendements ont été de 2,95 t/ha, comparativement à 3,1 t/ha en 2022-2023 et à une moyenne sur cinq ans de 2,95 t/ha, grâce aux températures chaudes et à de bonnes conditions d'humidité qui ont favorisé les conditions de croissance du soja dans l'Est du Canada, où le soja est principalement cultivé. Les approvisionnements totaux devraient augmenter de 4 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 7,55 Mt, mais être légèrement inférieurs à la moyenne sur cinq ans (7,61 Mt) en raison de la hausse des stocks de début de campagne et de la stabilité des importations.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement malgré une légère hausse prévue de la trituration à 1,9 Mt, en raison de la forte baisse de la consommation fourragère, des déchets et des impuretés qui se sont établis à environ 0,32 Mt. Les exportations sont en hausse de 14 % par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,80 Mt et sont de 7 % supérieures à la moyenne sur cinq ans. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,33 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 4 %. À Chatham, le prix moyen simple canadien du soja devrait chuter de 80 \$/t par rapport à l'an dernier pour s'établir à 620 \$/t, ce qui demeure supérieur à la moyenne sur cinq ans de 562 \$/t.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a abaissé de 0,47 Mt ses prévisions relatives à la production mondiale d'oléagineux pour 2023-2024, et 0,09 Mt de cette baisse se produira aux États-Unis.

La production américaine de soja est demeurée stable par rapport à novembre, s'établissant à 112,4 Mt (4,128 Gbu), grâce à un rendement de 3,36 t/ha. Les stocks de début de campagne, les importations et les approvisionnements de 120,5 Mt (4,428 Gbu) sont demeurés inchangés par rapport au mois dernier.

La trituration et les exportations de soja aux États-Unis devraient s'établir à 62,6 Mt (2,30 Gbu) et à 47,9 Mt (1,76 Gbu), respectivement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 6,7 Mt (0,25 Gbu), alors qu'ils étaient de 7,3 Mt (0,27 Gbu) l'an dernier. L'USDA prévoit que le prix à la ferme du soja sera de 474 \$ US/t (12,90 \$ US/bu), ce qui est inchangé par rapport au mois dernier, mais est inférieur au prix de 2022-2023 qui était de 521,76 \$ US/t (14,20 \$ US/bu) ainsi qu'à la moyenne sur cinq ans de 406,76 \$ US/t (11,07 \$ US/bu).

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2023-2024, la production devrait diminuer de 24 % pour s'établir à 2,6 millions de tonnes (Mt) en raison de la baisse des rendements et de la superficie récoltée. Les rendements ont diminué de 14 % par rapport à ceux de l'an dernier à cause des conditions plus sèches. La production de pois jaunes devrait atteindre 2,24 Mt et celle de pois verts, 0,3 Mt, le reste étant réparti entre les autres variétés. L'offre a diminué de 17 % pour s'établir à 3,1 Mt, la baisse de production ayant été atténuée par les importants stocks de début de campagne. On prévoit que les exportations diminueront à 1,9 Mt en raison de la diminution de l'offre. Cela devrait entraîner une baisse des importations par le Bangladesh. Les stocks de fin de campagne devraient donc augmenter malgré la diminution de l'offre. On s'attend à ce que le prix moyen diminue de 5 % par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 420 \$/t, les prix devant diminuer pour les pois jaunes secs, mais rester fermes pour tous les autres types de pois secs.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts est demeuré inchangé en Saskatchewan. Les prix sont demeurés stables sous l'effet combiné d'une demande à l'exportation inférieure à la moyenne et d'une plus faible récolte de légumineuses d'hiver prévue en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les pois verts secs obtiennent un prix de 190 \$/t supérieur à celui des pois jaunes secs. L'an dernier, les prix des pois verts étaient de 65 \$/t supérieurs à ceux des pois jaunes.

Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis augmentera de 3 % en 2023-2024 pour s'établir à 0,95 million d'acres (0.38 Mha). Cela est principalement attribuable à une augmentation de la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana. S'appuyant sur des estimations de rendements supérieurs à la moyenne, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 14 % pour atteindre près de 0,8 Mt. Les pois secs américains sont en concurrence, à plus petite échelle, avec les marchés d'exportation canadiens tels que la Chine et les Philippines.

Lentilles

Pour 2023-2024, la production devrait diminuer de 27 % pour s'établir à 1,7 Mt, en raison principalement de la baisse des superficies et des rendements. On estime que la production de grosses lentilles vertes augmentera légèrement par rapport à l'an dernier pour atteindre plus de 0,3 Mt, tandis que la production de lentilles rouges diminuera à environ 1,1 Mt. La production des autres types de lentilles devrait augmenter à 0,25 Mt.

On s'attend également à ce que l'offre diminue de 27 % par rapport à l'an dernier, en raison de la diminution des stocks de début de campagne et de l'augmentation des importations. Les exportations devraient diminuer fortement pour s'établir à 1,6 Mt. L'Inde et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations devraient être plus élevées que l'an dernier et la répartition des grades devrait être supérieure à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient chuter fortement en raison de la diminution de l'offre exportable. On s'attend à ce que le prix global moyen augmente de 21 % pour atteindre le niveau record de 990 \$/t et à ce que les prix de tous les types de lentilles soient supérieurs à ceux de l'an dernier.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes de grade n° 1 en Saskatchewan a augmenté d'environ 110 \$/t par rapport au mois dernier, tandis que le prix des lentilles rouges de grade n° 1 est resté inchangé. On considère que la qualité des récoltes de lentilles canadiennes est supérieure à la moyenne. Pour 2023-2024, l'offre comportera une plus forte proportion de lentilles canadiennes de grades n° 1 et 2 que l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devrait demeurer de 585 \$/t supérieur au prix des lentilles rouges de grade n° 1; en 2022-2023, le prix était de 403 \$/t.

Selon les prévisions de l'USDA pour 2023-2024, la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis devrait être de 0,5 million d'acres (0.2 Mha), soit 17 % de moins qu'en 2022-2023 en raison de la réduction de la zone ensemencée au Montana. Avec des rendements supérieurs à la normale, l'USDA

s'attend à ce que la production de lentilles aux États-Unis atteigne 0,26 Mt en 2023-2024, soit 4 % de plus qu'en 2022-2023.

Haricots secs

Pour 2023-2024, la production devrait augmenter de 8 % pour s'établir à 339 milliers de tonnes (kt) réparties comme suit : 83 kt de petits haricots ronds blancs et 256 kt de haricots de couleur. La production en Ontario est restée stable, la diminution des superficies annulant la hausse des rendements. Au Manitoba, la production a diminué à cause de rendements plus faibles pour les haricots de couleur et les petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots de couleur s'est accrue, grâce à une augmentation de la superficie et des rendements.

L'offre devrait diminuer, la diminution des stocks de début de campagne annulant en partie l'augmentation de la production. On prévoit que les exportations seront analogues à celles de l'an dernier. Les États-Unis et l'Union européenne devraient demeurer les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, de plus petites quantités étant expédiées vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. La diminution de l'offre en Amérique du Nord devrait favoriser une hausse du prix moyen des haricots secs canadiens, lequel devrait atteindre 1 180 \$/t.

L'USDA estime que la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis a diminué de 5 % pour s'établir à 1,18 million d'acres (0.48 Mha), en raison principalement de la diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. L'USDA estime en outre que la production totale de haricots secs aux États-Unis (excluant les pois chiches) diminuera de 13 % pour s'établir à un peu plus de 1,0 Mt. Les marchés d'exportation américains demeurent le Canada, l'Union européenne et le Mexique.

Pois chiches

Pour 2023-2024, la production devrait augmenter de 11 % pour atteindre 142 kt, l'augmentation des superficies récoltées étant en partie annulée par la baisse des rendements. La qualité des cultures devrait être supérieure à la moyenne, comparativement à la campagne précédente. L'offre

devrait diminuer de 34 %, la baisse des stocks de début de campagne annulant largement l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 120 kt, les principaux importateurs étant les États-Unis, le Pakistan et l'Union européenne. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent à 20 kt. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait augmenter de 6 % pour atteindre le niveau record de 1 060 \$/t en raison de la baisse de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis sera de 0,38 million d'acres (0.15 Mha), en hausse de 8 % par rapport à 2022-2023. Compte tenu des rendements plus élevés, l'USDA s'attend à ce que la production de pois chiches aux États-Unis atteigne 0,23 Kt en 2023-2024, en hausse de 36 % par rapport à la campagne précédente.

Graines de moutarde

Pour 2023-2024, la production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 171 kt sous l'effet de l'accroissement de la superficie et de la baisse des rendements. La production de graines de moutarde brune et de graines de moutarde de type oriental a augmenté, mais celle de graines de moutarde jaune a diminué. L'offre a augmenté de 15 % pour atteindre 217 kt. On s'attend à ce que les exportations diminuent à 115 Mt. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour s'établir à 70 kt. Les États-Unis et l'Union européenne devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Bien que l'on s'attende à ce que le prix moyen diminue à 1 700 \$/t, ce prix reste historiquement élevé.

Graines à canaris

Pour 2023-2024, la production devrait diminuer de 30 % pour s'établir à 112 kt en raison d'une baisse des rendements et de la superficie. On s'attend à ce que les exportations diminuent par rapport à l'an dernier (135 kt) en raison d'une baisse de l'offre. L'Union européenne et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation. Selon les prévisions, le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2022-2023 pour s'établir à 950 \$/t, en raison d'une offre plus

restreinte et de stocks de fin de campagne plus faibles.

Graines de tournesol

Pour 2023-2024, la production devrait augmenter par rapport à l'année précédente pour s'établir à 92 kt, grâce à l'accroissement de la superficie et des rendements. L'offre devrait augmenter de 15 % en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter par rapport à l'an dernier pour s'établir à 30 kt. On prévoit une hausse considérable des stocks de fin de campagne, lesquels devraient atteindre 175 kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol du Canada. On s'attend à ce que le prix moyen diminue de 25 % par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 600 \$/t, en raison principalement de la baisse des prix des divers types d'oléagineux.

Selon l'USDA, la production américaine de graines de tournesol devrait être de 1,0 Mt, en baisse de 20 % par rapport à 2022-2023, en raison principalement de la baisse de production dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. Selon les estimations d'AAC, la production américaine de graines de tournesol de type oléagineux a diminué à 0,87 Mt, alors que celle de graines de tournesol de type confiserie a augmenté à environ 120 kt. L'USDA prévoit que l'offre américaine diminuera de 14 % pour s'établir à 1,3 Mt. Les exportations américaines devraient augmenter, alors que l'utilisation intérieure devrait diminuer. La baisse prévue des stocks de fin de campagne de graines de tournesol aux États-Unis devrait contribuer à soutenir les prix en Amérique du Nord.

L'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau presque record en 2023-2024, à 63,8 Mt. Cela est légèrement inférieur à l'offre de l'an dernier, ce qui s'explique par une hausse de la production en Ukraine et en Russie. Les exportations mondiales devraient diminuer de 27 % à 3,1 Mt, alors que l'utilisation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 56,8 Mt. On s'attend à ce que les stocks mondiaux de fin de campagne diminuent à 3,9 Mt, ce qui est comparable à la moyenne sur cinq ans.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

15 décembre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
Blé dur												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 032	8	3 853	2 716	210	126	568	569	631
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	2	6 360	5 053	192	473	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 200	200	416	829	450	475
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	447
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 713	7 841	3 249	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	100	31 257	20 000	3 200	3 730	7 757	3 500	350
Tous blés												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 450	4 185	8 739	3 658	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	125	35 737	23 200	3 400	4 147	8 587	3 950	
Orge												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 882	115	5 596	5 965	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	2 780	319	5 592	6 155	750	340
Maïs												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 943	5 797	12 420	18 233	2 746	312
2022-2023	1 466	1 444	10,07	14 539	2 147	19 431	2 646	5 327	9 815	15 158	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	2 500	19 203	1 850	5 400	9 938	15 353	2 000	230
Avoine												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 310	97	706	938	333	565
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 226	24	5 583	2 671	91	1 460	1 637	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	25	3 936	2 500	100	787	986	450	370
Seigle												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	198	39	140	196	70	230
Céréales mélangées												
2021-2022	203	91	2,39	218	0	218	0	0	218	218	0	
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,37	142	0	142	0	0	142	142	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 754	5 893	4,26	25 083	6 395	35 105	7 077	6 204	17 704	24 324	3 705	
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 199	36 378	9 397	5 574	17 318	23 266	3 716	
2023-2024p	5 855	5 216	5,20	27 107	2 607	33 429	7 328	5 858	16 599	22 832	3 270	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,59	14 248	105	16 129	5 248	8 555	935	9 553	1 328	1 075
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	126	20 149	7 954	9 961	663	10 689	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	100	19 934	7 700	10 500	233	10 784	1 450	730
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	220	S/O	93	107	82	1 206
2022-2023	315	312	1,52	473	12	567	215	S/O	121	133	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	503	250	S/O	83	102	150	580
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 255	1 858	451	2 529	287	678
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	461	7 291	4 221	1 768	690	2 694	376	701
2023-2024p	2 279	2 278	2,95	6 722	450	7 549	4 800	1 900	324	2 424	325	620
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,81	20 809	669	23 609	9 723	10 413	1 478	12 189	1 697	
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	599	28 006	12 390	11 729	1 474	13 515	2 101	
2023-2024p	11 461	11 371	2,23	25 323	560	27 985	12 750	12 400	640	13 310	1 925	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 831	26 578	2,57	68 314	7 225	87 250	31 866	20 078	24 490	46 320	9 064	
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 863	102 448	47 453	20 754	22 977	45 520	9 475	
2023-2024p	28 255	27 269	3,09	84 385	3 292	97 151	43 278	21 658	21 385	44 728	9 145	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-24.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

15 décembre, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes métriques	Utilisation		Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
							Exportations (b)	intérieure totale (c)			
Pois sec											
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 832	1 912	581	339	590	14%
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 562	737	498	440	15%
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	40	3 146	1 900	676	570	420	22%
Lentille											
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 602	258	223	970	12%
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 198	266	147	820	6%
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	263	50	990	3%
Haricot sec											
2021-2022	172	162	2,25	364	71	535	324	71	140	1210	35%
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	350	74	70	1180	16%
Pois chiche											
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	225	73	27	1000	9%
2023-2024p	128	127	1,12	142	45	214	120	74	20	1060	10%
Graine de moutarde											
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	92	22	16	2885	14%
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	117	33	40	2140	26%
2023-2024p	258	251	0,68	171	7	217	115	32	70	1700	48%
Graine à canaris											
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	146	8	59	900	39%
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	172	135	7	30	950	21%
Graine de tournesol											
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%
2023-2024p	40	40	2,32	92	35	278	30	73	175	600	170%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 403	4 286	1 072	1 045		
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 637	1 262	1 001		
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	297	6 435	4 250	1 200	985		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-24.